

PARUTION « On n'apprend pas le rapport au peuple à Sciences Po »

Le communicant **Philippe Moreau Chevolet** (MCBG Conseil) imagine dans *Le Président* la campagne présidentielle que mènerait Cyril Hanouna accompagné d'un collaborateur politique. Une fiction étayée par des techniques de com' bien réelles.

Est-ce que Julien, le conseiller com' qui accompagne Cyril Hanouna, c'est Philippe Moreau Chevolet, le communicant ?



Là où Julien me ressemble, c'est qu'il applique des méthodes qui fonctionnent. La campagne d'Hanouna a été traitée exactement comme si c'était une vraie campagne. Les idées que

l'on met, le slogan « Rends l'Élysée », la levée de fonds à un euro, je pense que ça marcherait. On a repris des choses de différentes campagnes : Trump aux USA, Zelenski en Ukraine, Beppe Grillo et Salvini en Italie... J'ai regardé toutes les techniques électorales d'aujourd'hui, le poids énorme des réseaux sociaux, le fait qu'on peut quasiment se passer de presse quand on contrôle la télé. C'est vraiment très nouveau.

J'enseigne à Sciences Po, mais je n'y ai pas étudié comme Julien. Je ne viens pas d'une grande famille parisienne, je suis provincial, je n'ai pas connu son itinéraire. Je connais les deux univers, c'est pour cela que j'ai eu envie d'écrire ce scénario. Mes étudiants

ne regardent pas beaucoup la télé, sont dans des univers très intellectuels. Pour eux, au fond l'engagement politique est un engagement presque de carrière, presque utilitariste. Si on prend quelqu'un de cet univers très élitiste, et qu'on le met dans l'univers d'Hanouna, que va-t-il se passer ? Et Hanouna découvre, de son côté, une logique différente de ce qu'il pensait au début. C'est la rencontre des deux personnages qui est intéressante.

Vous montrez une grande déconnexion entre le monde des communicants, des journalistes et les "vraies gens" que Cyril Hanouna incarnerait...

Le sujet du livre est : pourquoi ces deux univers ont arrêté de communiquer ? Pourquoi les élites parisiennes sont à ce point déconnectées du reste du pays ? Pourquoi Marlène Schiappa est obligée d'aller chez Cyril Hanouna pour faire parler de ses projets ? Les deux univers se parlent tellement peu, avec une telle défiance réciproque, que



ça ne peut que provoquer une révolution... démocratique. L'effet que ça peut avoir sur la démocratie est effrayant.

Effrayant ou rafraichissant ?

Julien, le communicant, se trouve face à quelqu'un qui a six millions de *followers*. Qui est présent à la télé depuis 20 ans. Cyril Hanouna a un rapport avec les gens

et le peuple qu'il n'a pas, et plutôt qu'essayer bêtement de le juger, le catégoriser, et finalement de l'ostraciser, il va essayer de comprendre. Et à partir du moment où il comprend comment ça marche, il voit cela comme un moteur, et il se dit : « Je vais pouvoir en faire un président. » Car on n'apprend pas le rapport au peuple à Sciences Po. L'instinct de sentir les gens, Hanouna le possède. Tous les grands politiques l'ont. ■ **PROPOS RECUEILLIS PAR**

FABRICE POZZOLI-MONTENAY

> *Le Président*, Philippe Moreau Chevolet, et Morgan Navarro, éditions **Les Arènes**.